

# UN PIONNIER DES SCIENCES ARCHÉOLOGIQUES EN ROUMANIE :

## GRIGORIE G. TOCILESCU

(1850—1909)

Les archéologues roumains se font un pieux devoir de commémorer Grigorie G. Tocilescu à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort. Dans la série des personnalités qui contribuèrent au développement des études historiques en Roumanie, Tocilescu occupe une place de premier ordre. Il mit ses remarquables aptitudes intellectuelles au service de nombreuses spécialités, mais c'est dans le domaine de l'antiquité qu'il produisit ses principaux ouvrages et qu'il se créa les mérites les plus largement appréciés. Son nom est associé à d'importantes découvertes archéologiques, ainsi qu'à une laborieuse activité épigraphique.

Il est né le 26 octobre 1850 dans le village de Fefelei, non loin de la bourgade de Mizil, en Valachie. Après avoir terminé le lycée, il fit son droit à l'Université de Bucarest, tout en fréquentant les cours de la Faculté des Lettres. Dès ses années d'étudiant il fit preuve d'une intelligence peu commune, d'une application toute spéciale pour l'histoire, d'un réel talent oratoire, d'un dynamisme infatigable et d'une grande puissance de travail. C'est alors qu'il publia ses premières études originales concernant l'histoire médiévale de son pays. Il collabora aussi, comme secrétaire de rédaction, aux revues littéraires et scientifiques dirigées par l'illustre philologue, historien et écrivain B. P. Hașdeu. En 1874 il passa sa licence en droit avec une thèse *Sur le legs dans le droit romain et dans le droit roumain*.

L'année suivante il partit pour l'étranger, afin de se perfectionner dans l'étude des langues slaves et aussi pour s'initier aux disciplines de l'histoire ancienne qui, sous l'influence de son maître, l'archéologue et écrivain Alexandru Odobescu, avaient fini par le passionner. Il fit des études à Prague et à Vienne avec les fameux slavistes F. Miklosich et A. Leskien, avec l'historien C. Hoefler et avec l'épigraphiste O. Hirschfeld. En 1876 il passa le doctorat en histoire à Prague avec, comme thèse, un essai sur *La Dacie avant les Romains*. Cet ouvrage, ayant pour sujet les peuples qui avaient habité, sur la rive gauche du Danube, l'actuel territoire roumain avant la conquête de celui-ci par l'empereur Trajan, fut couronné par l'Académie Roumaine en 1877 et publié en 1880. C'était la première tentative de rassembler tous les matériaux littéraires, linguistiques et archéologiques concernant la protohistoire de la Dacie. Avec ses quelque 600 pages in-octavo et son très riche appareil critique, c'était aussi l'œuvre d'érudition la plus volumineuse rédigée jusqu'alors par un Roumain. L'auteur y faisait preuve d'une excep-

tionnelle capacité de travail, d'une méthode assez rigoureuse, d'une attitude réaliste, ainsi que d'un louable esprit critique. Son style était clair et sobre. Cependant le livre n'était pas exempt des défauts de la jeunesse; il présentait des notes par trop touffues, rédigées en hâte, ainsi que certaines erreurs d'acribologie.

En 1877, lors du couronnement de son livre, Tocilescu fut aussi élu correspondant de l'Académie Roumaine. La guerre de l'indépendance de la Roumanie battait alors son plein. Le jeune historien fut chargé de recherches archéologiques et épigraphiques dans les territoires de la rive droite du Danube occupés par les troupes russo-roumaines. Envoyé, après avoir accompli cette mission avec succès, en Russie pour y étudier des documents inédits relatifs à l'histoire roumaine, il en revint avec une série de découvertes précieuses. Puis on lui confia une mission semblable en France, où il resta pendant trois ans, réalisant un riche butin dans les archives de Paris. Il y poursuivit en même temps ses préoccupations concernant l'antiquité, fréquentant les cours de la Sorbonne, du Collège de France, de l'École des Hautes Études et travaillant spécialement avec l'épigraphiste L. Renier.

Revenu à Bucarest en 1881, il fut nommé professeur à l'Université, comme titulaire de la chaire d'histoire ancienne, des antiquités gréco-romaines et d'épigraphie, récemment créée. On lui confia en même temps la direction du Musée National des Antiquités. Ces deux postes devinrent les bases de son abondante et infatigable activité dans le champ des études classiques. Comme professeur, il initia de nombreuses séries d'étudiants aux disciplines de l'histoire ancienne, en les captivant par son don de la parole et par sa passion pour l'épigraphie. Comme directeur du Musée, il releva cette institution de l'inertie dans laquelle elle se traînait, augmentant considérablement ses collections et lui donnant le caractère d'un institut de recherches scientifiques.

Outre le travail intense que ces deux charges lui imposaient, Tocilescu trouva le temps et l'énergie nécessaires pour faire face à une foule d'autres activités; c'est ainsi qu'il continua ses anciennes recherches sur l'histoire du moyen âge roumain, fonda et dirigea la revue scientifique « *Revista pentru istorie, arheologie și filologie* » (Revue d'histoire, d'archéologie et de philologie) (1882—1909) et prit également sous sa direction la revue d'instruction générale « *Tinerimea română* » (La jeunesse roumaine); il fit partie des comités de direction de la Société historique roumaine, de la Société roumaine de géographie et de l'Athénée roumain; il fut un des auteurs principaux de *Marele Dicționar geografic al României* (Grand dictionnaire géographique de la Roumanie) (5 vol., 1898—1902); enfin, il occupa de hautes dignités au Ministère de l'Instruction Publique, comme secrétaire général (1881—1885) et comme inspecteur général de l'enseignement (1885—1890).

Cependant, dans cette activité si complexe, l'archéologie resta constamment sur le premier plan. Les abondants vestiges antiques de la Dobroudja attirèrent spécialement l'intérêt de Tocilescu dès sa nomination comme directeur du Musée National des Antiquités. Il y fit de nombreuses recherches, identifia plus de 60 villes et forteresses gréco-romaines et en recueillit plus de 600 inscriptions, ainsi que de nombreuses sculptures, des éléments architectoniques, des monnaies etc. Il procéda aussi à des explorations assidues et fructueuses en Valachie, surtout le long de la vallée de l'Olt. Au cours de toutes ces recherches, son attention se portait en premier lieu sur les inscriptions, qui firent l'objet de nombreuses publications de sa part dans les « *Archaeologisch-epigraphische Mitteilungen* » de Vienne. De même, sa riche contribution au vol. III du *Corpus Inscriptionum Latinarum* lui valut la médaille d'or de l'Académie de Berlin.

En 1882, Tocilescu entreprit l'exploration du fameux monument d'Adamklissi en Dobroudja. Les nombreuses pièces sculptées, qui en avaient jadis constitué la parure et qui avec

le temps s'étaient écroulées et avaient été ensevelies, furent dégagées et transportées à Bucarest. Pour l'étude technique du monument, il fit appel aux spécialistes viennois O. Benndorf et G. Niemann et, en collaboration avec eux, il publia les résultats de ses recherches dans une magnifique monographie, *Das Monument von Adamklissi*, parue à Vienne en 1895. En confiant l'étude des sculptures à Benndorf et la reconstitution architectonique à Niemann, Tocilescu se réserva l'analyse des restes épigraphiques, ainsi que la tâche des interprétations historiques. Il résolut pour la première fois l'énigme de ce monument colossal, en établissant qu'il s'agit d'un trophée élevé par Trajan, en 109, pour commémorer une victoire contre les Daces. Cette conclusion était appuyée sur les fragments d'une inscription monumentale de cet empereur trouvée aux pieds du trophée, ainsi que par une seconde inscription, dans laquelle la ville romaine dont les ruines se trouvaient dans le voisinage immédiat du monument était nommée *Tropaeum Trajani*. En outre, Tocilescu découvrit, près du trophée, les restes d'un mausolée, avec les débris d'une inscription de l'époque de Trajan commémorant plusieurs milliers de soldats romains tués par l'ennemi. Il s'agissait donc d'une grande bataille ayant eu lieu en cet endroit même, contre les Daces de Décebale et leurs alliés sarmates.

Le succès de ces découvertes fut retentissant. C'est alors que Tocilescu devint membre actif de l'Académie Roumaine, dont il sera plusieurs fois, par la suite, élu vice-président. À l'étranger, ses conclusions au sujet d'Adamklissi reçurent un accueil des plus chaleureux : il tint des conférences sur ce sujet à Rome, Paris, Orléans, Abbeville, Londres, Vienne, Dresde, Cologne ; la Société d'archéologie de Paris lui décerna sa grande médaille d'or ; la ville d'Orléans lui offrit le titre de citoyen d'honneur. Il fut élu membre de nombreux instituts et associations scientifiques à Moscou, Odessa, Paris, Orléans, Bruxelles, Rome et Athènes.

Après avoir publié le monument d'Adamklissi, Tocilescu entreprit des fouilles dans les ruines de la ville voisine de Tropaeum, qu'il explora jusqu'à la fin de sa vie, personnellement ou à l'aide de différents spécialistes. En même temps, il exécuta des fouilles dans la ville romaine d'Axiopolis, sur le Danube, non loin de Cernavoda, ainsi que des explorations partielles à Tomis (Constantza), à Callatis (Mangalia), à Træsmis (Iglița). Il fit aussi des investigations sur les trois *vallums* antiques qui barrent le centre de la Dobroudja entre Cernavoda et Constantza, ainsi que sur le *limes Transalutanus* qui traverse la partie Ouest de la Valachie entre Turnu-Măgurele sur le Danube et le pas de Bran dans les Carpates. Les résultats de toutes ces recherches firent l'objet de plusieurs communications à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, réunies en 1900 en un volume, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie*, dont l'utilité est aujourd'hui encore, de premier ordre.

Il étudia aussi les inscriptions et les sculptures entrées au Musée National des Antiquités jusqu'en 1881, les publiant dans un gros volume, *Monumente epigrafice și sculpturali* (Monuments épigraphiques et sculpturaux), paru en deux parties, en 1902 et en 1908. Ce recueil raisonné et méthodique fut son dernier ouvrage de grandes proportions. Il continua par la suite à écrire des études de dimensions réduites, fit de nombreuses communications à l'Académie Roumaine, rédigea un catalogue sommaire du Musée ; mais, petit à petit, il dut restreindre son activité à cause d'une maladie cardiaque, qui finit par l'emporter. Il mourut le 18 septembre 1909, à Bucarest, à l'âge de 59 ans, quand il aurait pu rendre encore de grands services à la science.

Il laissait de nombreux manuscrits inédits, des matériaux pour un *Corpus* des inscriptions slavo-roumaines du moyen âge, dont il avait formé le projet, ainsi qu'une quantité de notes, rapports et esquisses archéologiques et épigraphiques qui, conservés actuellement à l'Académie de la République Populaire Roumaine, représentent un précieux trésor d'informations scientifiques.

Grigorie G. Tocilescu fut une personnalité dynamique par son tempérament, par sa grande volonté de travail, par son amour des recherches historiques. Si son activité fut dispersée, c'est d'abord parce que sa capacité était sollicitée dans de nombreux domaines de la science roumaine en cours de développement, mais aussi parce que son esprit vivace était attiré dans des directions variées. Ses ouvrages ne marquèrent pas moins un incontestable progrès dans toutes les disciplines auxquelles il donna sa contribution. Formé, dans sa jeunesse, à une école historique imbue de rhétorisme et d'intuitionnisme romantique, il sut s'en détacher à temps pour s'engager résolument dans la voie du réalisme critique, qu'il ne parcourut pas jusqu'au haut point atteint par les générations suivantes, mais dans laquelle il dépassa sans aucun doute ses prédécesseurs.

Dans l'évolution de l'historiographie roumaine, il eut le rôle d'un éminent pionnier : partout, il foulait un terrain vierge. Même dans l'archéologie, qui avait été représentée en Roumanie, avant lui, par des amateurs zélés comme C. Bolliac ou par un érudit renommé comme Al. Odobescu, il lui restait l'espace nécessaire pour tracer des chemins nouveaux. C'est à lui qu'on doit le premier ouvrage concernant l'histoire du droit roumain, le premier recueil d'informations sur la Dacie préromaine, les premières études roumaines d'épigraphie, la première exploration systématique des monuments anciens de la Dobroudja et de la Valachie. Il fut aussi le premier professeur roumain d'histoire ancienne, ainsi que le premier directeur du Musée National des Antiquités qui enrichit les collections de cette institution et qui en fit un centre de recherches archéologiques. Les archéologues roumains d'aujourd'hui, qui bénéficient d'un appui officiel que, dans les conditions de son époque, Tocilescu ne pouvait pas même rêver, travaillent, dans plus d'une direction, sur un terrain battu d'abord par lui. On ne saurait parler, par exemple, du Monument d'Adamklissi ou de la contribution roumaine au *Corpus Inscriptionum Latinarum*, sans rendre hommage, ne serait-ce que par la simple mention de ces importantes réalisations, à leur auteur.

RADU VULPE

## BIBLIOGRAPHIE

des ouvrages de Gr. G. Tocilescu sur l'Antiquité

1. *Despre legat în dreptul roman și în dreptul român; preces de un studiu istoric asupra legatelor din timpurile primitive până astăzi*, Bucarest, 1874, LX + 112 p.
2. *Cercetări asupra popoarelor care au locuit țările române de la stînga Dunării mai înainte de conștina acestor țări de către imperatorul Traian*, Bucarest, 1877, « *Analele Societății academice române* », série I, vol. X, p. 362 et suiv. (représente la préface de l'ouvrage *Dacia înainte de Romani* de 1880; cf. ci-dessous, n° 6).
3. *Monumentele epigrafice și sculpturale ale Muzeului național de antichități din București și altor colecțiuni particulare din România*, Bucarest, 1878, 12 p.
4. *Raport asupra unei misiuni epigrafice în Bulgaria*, Bucarest, 1878, 29 p.
5. *Inschriften aus Rumänien*, Vienne, 1879, dans AEM, III, 1879, pp. 40—46.
6. *Dacia înainte de Romani: Cercetări asupra popoarelor care au locuit țările române de-a stînga Dunării mai înainte de conștina acestor țări de către imperatorul Traian*, Bucarest, 1880, pp. I—X + 367—954 (numérotage des pages d'après celui de « *Analele Societății academice române* »; cf. ci-dessus, n° 2).
7. *Monumente epigrafice și sculpturale din Dobrogea*, dans « *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie* », I, 1882, pp. 97—132 et 293—330; II, 1883, pp. 248—282.

8. *Inschriften aus Dobrudscha*, Vienne, 1882, dans AEM, VI, 1882, pp. 1—52.
9. *Neue Inschriften aus der Dobrudscha*, Vienne, 1884—1894, dans AEM, VIII, 1884, pp. 1—34; XI, 1887, pp. 19—70; XIV, 1891, pp. 10—37.
10. *Comunicațiune asupra Monumentului de la Adam-Klissi*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XIII (1890), Débats, pp. 29—36 et 38—40.
11. *Das Trajanische Siegesmonument von Adam-Klissi*, Rome, 1891, dans « *Bulletino dell'Istituto archeologico Germanico* », VI, 1891, fasc. 1, pp. 151—152.
12. *Rezultatele explorărilor arheologice făcute în vara anului 1891 la castrul roman de lângă Adam-Klissi*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XIV (1891), Débats, pp. 13—34.
13. *Castrul Tropaeum Traiani de lângă Adam-Klissi. Raport prezentat d-lui Ministru al Cultelor și Instrucțiunii publice*, Bucarest, 1892, 9 p.
14. *Monumentul de la Adam-Klissi*, dans « *Tinerimea Romină* », IX, 1894, n° 1, pp. 9—11.
15. *Inschriften aus Racovitza-Copačeni*, Vienne, 1894, dans AEM, XVII, 1894, pp. 224—226.
16. *Raport asupra lucrărilor de explorare întreprinse la Limes Alutanus*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XVIII (1895—1896), Débats, pp. 97—113.
17. *Monumentul de la Adamklissi: Tropaeum Traiani*, publicat în colaborațiune cu Otto Benndorf și George Niemann, Vienne, 1895, 172 p.
18. *Das Monument von Adamklissi: Tropaeum Traiani* (en collaboration avec O. Benndorf et G. Niemann), Vienne, 1895, 149 p.
19. *Ueber die Ausgrabungen in der Stadt Tropaeensium Civitas*, Köln (1895), dans « *Verhandl. d. 43. Vers. deutsch. Philol. u. Schulm.* », pp. 193—200.
20. *Cuvîntare rostită la înmormîntarea lui Al. Odobescu în numele Academiei Romine la 11 novembre 1895*, Bucarest, 1896, 7 p.
21. *Neue Inschriften aus Rumänien*, Vienne, 1896, dans AEM, XVII, 1894, pp. 81—113; XIX, 1896, pp. 79—111 et 213—229.
22. *Omer la Reșca*, Bucarest, 1897, 8 p.
23. *Tabele pentru exerciții arheologice. Fascicula I: Ceramica greacă, reprezentațiunile figurate ale zeilor și heroilor greci și romani*, Bucarest, 1897, 4 p. + XXXI pl.
24. *Res gestae Divi Augusti*, Bucarest, 1898, 29 p.
25. *Monumentul triumfal de la Adam-Clissi*, Constanța, dans « *Ovidiu* », I, 1898—1899, pp. 2—289, passim; II, 1899—1900, p. 1.
26. *Un monument epigrafic găsit la Igliza* dans « *Tinerimea Romină* », I, 1898, 70 p.
27. *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie; Communications faites à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris*, 1892—1899, Bucarest, 1900, 243 pp.
28. *Explicațiuni despre lucrarea « Poids et monnaies de Tomis » de M. Sutz*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XXIII (1901), Débats, pp. 67—68.
29. *Despre sarcofagul de la Găiești*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XXIV (1901), Débats, pp. 27—30.
30. *Monumentele epigrafice și sculpturale ale Muzeului național de antichități din București*, publicate sub auspiciile Academiei Romine I<sup>e</sup> partie: *Colecțiunea epigrafică a Muzeului pînă în anul 1881*, pp. 1—488; Bucarest, 1902; II<sup>e</sup> partie: *Monumentele sculpturale*, Bucarest, 1908, pp. 489—648.
31. *Comunicațiuni arheologice și epigrafice*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XXV (1902), Débats, p. 11.
32. *Communication sur les routes et vallums romains en Valachie (sans titre, en roumain)*, dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XXV (1902), Débats, p. 14.
33. *Valurile antice din Dobrogea*, dans « *Tinerimea Romină* », V, 1902, p. 14 et suiv.
34. *Fouilles d'Axiopolis*, Berlin, 1903. Dans le vol. *Festschrift zu Otto Hirschfelds 60. Geburtstage*, pp. 354—359; reproduit dans « *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie* », IX, 1903, pp. 267—275.
35. *Cîteva monumente epigrafice descoperite în România*, dans « *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie* », IX, 1903, pp. 3—80.
36. *Éloge à la mémoire de Th. Mommsen*, prononcé à la séance de l'Académie Roumaine du 24 octobre 1903 (sans titre, en roumain), dans « *Analele Academiei Romine* », série II, tome XXVI (1903), Débats, pp. 42—46.
37. *Ein neues Militärdiplom des Kaisers Hadrians*, Vienne, dans JOAI, II.

38. *Funde in Rumänien*, Berlin, dans AA, 1904, 3, 2 p.
39. *Comunicațiuni arheologice și epigrafice*, dans « *Analele Academiei Române* », série II, tome XXIX (1906—1907), Débats, pp. 100—103.
40. *Catalogul Muzeului național de antichități din București, Edițiune prescurtată*, Bucarest, 1906, 164 p.
41. *Despre monumentele de la Adamklissi și diferite păreri asupra originii lor*, dans « *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie* », X, 1909, pp. 87—105.
42. *Fouilles dans le Bas-Danube* (communication faite en 1905 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, sur les dernières découvertes à Adamklissi), dans « *Revista pentru Istorie, Arheologie și Filologie* », X, 1909, pp. 252—257.
43. Sur la communication de M. Soutzo au Congrès international d'archéologie du Caire sur les Origines assyriennes et chaldéennes des poids romains (sans titre, en roumain), dans « *Analele Academiei Române* », série II, tome XXXI (1909), pp. 283—285.